

Santé Les grandes campagnes de vaccination font leur retour en France // P. 14

Mobilités Trotinettes en libre-service à Paris : autopsie d'un fiasco // P. 11



La crise du made in Germany inquiète Berlin

- Alors que son économie est à l'arrêt, la coalition au pouvoir cherche à rassurer.
- Son plan fiscal est jugé insuffisant par les industriels, de plus en plus alarmistes.
- La Chine grignote des parts de marché en Europe, au détriment de l'Allemagne.

// PAGE 6 ET L'ÉDITORIAL DE JEAN-MARC VITTORI PAGE 12

Budget : pas de hausse d'impôt hors fiscalité verte

FINANCES PUBLIQUES Le gouvernement finalise le projet de loi de finances 2024. Dans une interview, le ministre délégué aux Comptes publics, Thomas Cazenave, en dévoile les grandes lignes, et martèle sa volonté de respecter l'objectif d'un déficit public ramené à 4,4 % de PIB en 2024, tout en finançant les services publics et les investissements dans la transition écologique. Alors que de nombreuses pistes de hausses de taxes ont émergé cet été, le ministre assure « qu'en dehors des sujets environnementaux, nous fermons la porte à toute hausse fiscale ». Il plaide pour la stabilité sur les exonérations de charges des entreprises, et exclut toute désindexation des prestations. La hausse des dépenses d'assurance-maladie sera « tout juste supérieure à 3 % ». // PAGE 2



Bruno Levy pour « Les Echos »

Au Gabon, la chute inattendue de la dynastie Bongo



Reuters

AFRIQUE Des militaires ont renversé le président Ali Bongo, fraîchement réélu à l'issue d'un scrutin soupçonné d'être frauduleux. Le Gabon, petit pays pétrolier, tournerait ainsi la page d'une dynastie politique de 55 ans. Mais Paris, l'Union africaine et le Commonwealth condamnent fermement ce coup d'Etat, le septième en trois ans dans une ex-colonie française. Les groupes présents au Gabon (Eramet, TotalEnergies EP Gabon) ont chuté en Bourse. // PAGES 4-5

Et si valider une note de frais prenait 6 fois moins de temps ?



Aujourd'hui, les solutions cloud Finance de Cegid offrent la visibilité et l'agilité dont votre entreprise a besoin pour optimiser la performance, gérer les imprévus et saisir de nouvelles opportunités.

www.cegid.com

cegid

Together, make more possible

A titre indicatif - Serviceplan - Credit photo : iStock

EPA-EFE - Shutterstock

Les Echos

Anticipez l'évolution de votre secteur. Abonnez vos équipes au temps d'avance.

Découvrez nos offres Entreprises :

abo-entreprises.lesechos.fr

M 00104 - 831 - F: 3,40 €



ISSN0153.4831 116^e ANNÉE
NUMÉRO 24033 28 PAGES

Antilles-Réunion 4,50 €. Belgique 4,00 €. Espagne 4,90 €. Luxembourg 4,20 €. Maroc 42 DH. Suisse 6,40 FS. Tunisie 9 TND.

analyses

Les BRICS doivent encore faire leurs preuves

Par Claire Bargelès

La semaine dernière, le 15^e sommet des BRICS a donné lieu à l'accueil de six nouveaux membres. Un élargissement profitable, notamment grâce à l'arrivée de l'Arabie saoudite, qui permet au groupe de renforcer sa chaîne d'approvisionnement en hydrocarbures. Mais ce renforcement du club des BRICS permettra-t-il au groupe d'atteindre son objectif de devenir un acteur incontournable dans un monde multipolaire ? Le véritable enjeu est également de réussir à se mettre d'accord sur la ligne politique à tenir, notamment vis-à-vis des Etats-Unis. // PAGE 7



Abaya, le risque de ségrégation

Par F. Cherbonnier

Trump et le déterminisme économique

Par Vincent Pons

La paralysie de la politique chinoise

Par Stephen S. Roach

Ouvrons-nous aux autres intelligences

Par E. Faber et R. Uzzan

// PAGES 7 À 9

De fortes hausses de salaires encore attendues en 2024 en France

CONJONCTURE En raison du retour de l'inflation, l'année 2023 a été marquée par une forte hausse des salaires. Et le millésime 2024 est bien parti pour suivre le mouvement. Selon l'enquête annuelle du cabinet de conseil Deloitte publiée ce jeudi, les augmentations de rémunération ont atteint en moyenne 4,6 % pour les ouvriers, employés et techniciens et 4 % pour les cadres cette année. Des niveaux inédits. Les prévisions d'augmentation pour l'an prochain, malgré le reflux de l'inflation, sont encore très élevées, bien qu'en légère baisse par rapport à cette année : +4 % pour les non-cadres et +3,5 % pour les cadres. // PAGE 3

Le diesel repasse devant l'électrique en Europe

AUTOMOBILE

Selon les chiffres mensuels publiés par l'ACEA, le diesel a représenté 14,1 % des ventes le mois dernier.

Contre 13,6 % pour les véhicules électriques.

Les voyants restent au vert pour le marché automobile européen. Après deux années noires, celui-ci a connu en juillet son douzième mois de croissance d'affilée, dépassant les 851.000 immatriculations, a annoncé mercredi l'Association des constructeurs européens (ACEA).

Au total, 851.156 unités ont été écoulées le mois dernier dans l'UE, soit 15,2% de plus sur un an, avec une nette croissance dans les quatre plus gros marchés : +19,9 % en France, +18,1% en Allemagne, +10,7% en Espagne et +8,7 % en Italie.

En juin, l'électrique avait dépassé le diesel pour la première fois de l'histoire.

Pour les sept premiers mois de l'année, la hausse est de 17,6 %, avec 6,3 millions de voitures neuves vendues – un chiffre toutefois 22 % inférieur à cette période en 2019, avant la pandémie de Covid-19.

L'industrie automobile présente des « signes de rétablissement après les ruptures d'approvisionnement liées à la pandémie » de Covid-19, note l'ACEA. Le marché automobile européen a recommencé à croître durablement depuis août 2022, alors que la crise sanitaire, conjuguée à une pénurie de pièces dont les cruciaux composants électroniques, lui avait porté un coup très dur.

Fait notable, le mois de juillet a vu le diesel repasser devant l'électrique. Il a représenté 14,1% des ventes le mois dernier, contre 13,6 % pour les véhicules à batterie. L'essence reste largement dominante, avec 35,8 % des parts de marché. En juin, l'électrique avait dépassé le diesel pour la première fois de l'histoire.

Tesla, la plus forte progression en juillet

Entre janvier et juillet, quelque 2,3 millions de voitures à essence ont été vendues dans l'UE (+14 % sur un an), contre 910.000 diesels (-3 %) et 820.000 électriques (+55 %). Les hybrides atteignent sur cette période 1,6 million de ventes (+29 %) et les d'hybrides rechargeables, qu'on peut brancher sur une prise ou une borne, 468.000 unités (+2 %).

Du côté des marques et constructeurs, Tesla a connu en juillet la plus forte progression, à près de 14.000 voitures (+650 %), porté par le succès de ses modèles électriques. Cependant, le constructeur, piloté par Elon Musk, est toujours très loin derrière les mastodontes européens Volkswagen (233.000 unités, +18 %) et Stellantis (144.000 ventes, -6,1 %). De son côté, le groupe français Renault a vu ses ventes progresser de 17 %, à 90.000 immatriculations.

— F.M., avec AFP

Montres de luxe : Rolex s'arme pour conforter sa puissance

LUXE

Le champion de l'horlogerie a décidé de se lancer dans de nouvelles opérations pour s'adapter à une demande de plus en plus mouvante.

Un défi pour ses rivaux, qui vont devoir se mettre à la page.

Virginie Jacobberger-Lavoué

Rolex entend bien rester « le roi » des montres de luxe et faire honneur à la couronne gravée sur le remontoir de ses créations. Depuis des lustres, le groupe, créé en 1905 à Londres par un certain Hans Wilsdorf, caracole en tête de son industrie, maintenant Omega ou Breitling à bonne distance.

« Sa part de marché est incomparable. Rolex représente aujourd'hui environ 40 % des ventes du secteur. Je n'identifie pas d'autres exemples d'une telle position dans d'autres catégories du luxe et même dans d'autres métiers », admire Joël Hazan, expert du luxe et directeur associé au BCG.

Les temps changent

A l'ombre tranquille des montagnes suisses, la très discrète direction de Rolex, installée depuis un siècle à Genève et emmenée depuis bientôt dix ans par Jean-Frédéric Dufour, gère désormais un fabricant de montres qui aurait franchi la barre du million d'exemplaires produits chaque année et le cap des 10 milliards d'euros de chiffre d'affaires, selon Luca Sola, analyste chez Bernstein. La rentabilité, elle, reste encore plus secrète, mais est sans nul doute insolente.

Mais la situation du secteur, qui s'est concentré depuis dix ans, exige du mouvement et ne laisse pas le temps de se reposer sur ses lauriers. D'abord parce que les clients changent. Ces dernières années, le marché du luxe s'est étendu dans de



Rolex vient de racheter le détaillant haut de gamme Bucherer. Photo AFP

nouvelles contrées, en Asie notamment, et surtout en Chine.

Les nouveaux riches de la tech et des cryptos font aujourd'hui également partie du paysage de Rolex, avec des réflexes bousculant le monde traditionaliste de l'horlogerie suisse – de la vente en ligne à l'adoption du vintage et de la seconde main. Il ne faut pas non plus oublier Apple qui, avec sa montre connectée haut de gamme, propose un défi technologique et marketing aux vétérans suisses.

A la manœuvre

« Jusqu'à la pandémie, l'horlogerie a toujours été cyclique tout en demeurant un marché corrélié à celui du luxe », affirme Pierre-François Marteau, partner au BCG. Après deux années d'euphorie pendant lesquelles les marques ont séduit une nouvelle génération d'amateurs, on peut s'attendre à un ralentissement et à une phase de transition. »

Dans cette période, Rolex a décidé d'agir. Après avoir mis le

pied dans les montres d'occasion certifiées, avec son fidèle partenaire commercial Bucherer, la manufacture a annoncé lundi le rachat de ce dernier, pour un montant non communiqué. La troisième génération aux commandes du distributeur genevois, sans descendant direct, cherchait une porte de sortie pour sa centaine de magasins, ont simplement précisé les deux parties.

Avec l'acquisition d'un grand

« Il est trop tôt pour évoquer un tsunami, mais ce nouveau positionnement aura des conséquences majeures [sur le secteur]. »

BERNSTEIN

revendeur qui distribuait jusqu'ici 5 % de ses volumes, Rolex coche plusieurs cases : il pourra observer aux premières loges l'évolution de la demande et mettre la main sur les précieuses données des clients, mais aussi s'implanter sur le marché secondaire. Propulsés par les années Covid qui ont freiné la production de montres, les prix de l'occasion se sont envolés, et le segment s'avère aujourd'hui plein d'avenir. Et pour l'essentiel, ce segment de marché ne génère pas de revenus pour les fabricants de montres, qui voient ainsi leur échapper une part de la valeur.

Pousser les murs

« Il est trop tôt pour évoquer un tsunami, mais cette opération et ce nouveau positionnement de Rolex auront des conséquences majeures » sur le secteur, analyse-t-on chez Bernstein. La nouvelle a, en tous les cas, fait reculer la valeur d'autres distributeurs, certains redoutant que Rolex ne livre en priorité le

réseau Bucherer qu'il va contrôler. Une forme d'intégration verticale courante dans le luxe, mais marginale dans l'univers des montres.

L'autre fer au feu chez Rolex concerne les fabriques. « Le luxe est l'un des seuls secteurs où la croissance crée un problème pour les acteurs du marché », rappelle Edouard Aubin, expert du secteur chez Morgan Stanley. Chez Rolex, les modèles sont sur liste d'attente, et si la frustration nourrit la désirabilité, un client non servi finit tôt ou tard par passer à la concurrence. Alors le groupe a décidé de pousser les murs et d'investir un milliard de francs suisses dans de nouvelles capacités de production, ses quatre sites suisses étant saturés. Il va s'implanter à Bulle, dans la partie francophone du canton de Fribourg, sur un terrain d'environ 10 hectares, qui doit bientôt abriter quelque 2.000 salariés. Rolex espère lancer la production en 2029. En attendant, le groupe va installer à proximité deux sites temporaires. ■

Lego résiste au tsunami Barbie

JOUETS

Le fabricant de briques maintient ses ventes au premier semestre sur un marché mondial du jouet en recul.

Mais le danois voit ses bénéfices plonger à cause de ses investissements.

Clotilde Briard

Les briques Lego continuent à tenir leur rang sur un marché mondial du jouet globalement en recul. Le groupe danois a vu son chiffre d'affaires s'accroître de 1 % au premier semestre par rapport à la même période de 2022 et ses ventes aux consommateurs, hors déstockage de la distribution, augmenter de 3 %. Il fait ainsi progresser sa part de marché.

Car ses principaux concurrents ne sont pas aussi bien lotis que lui. Hasbro a enregistré pour les six premiers mois de l'année un recul de son chiffre d'affaires de 10 % et Mattel, la maison mère de Barbie, de 16 %. Tandis que Playmobil, dont le patron a démissionné cet été, vit une difficile phase de transition.

Lego vise une croissance à un chiffre pour 2023. Mais s'il affiche de plus belles couleurs que les autres industriels, il n'en connaît pas moins un recul de 17,7 % de son bénéfice net semestriel.

Investissements dans la production

Il faut dire que pour entretenir sa position, le numéro mondial du secteur a choisi d'investir fortement à la fois dans la hausse des capacités de production, pour être plus près de ses marchés, et dans le développement numérique où il étoffe ses équipes. Il a lancé le chantier de sa nouvelle usine américaine en Virginie en avril et poursuit la construction de son site vietnamien. Il mène également des travaux d'extension en Hongrie ou en Chine.

Le fabricant, dont la moitié des produits commercialisés sont des nouveautés, poursuit en effet son offensive en Chine. Même s'il y subit un retour plus lent que prévu aux habitudes d'achat d'avant le Covid. Pour entrer dans plus de foyers sur un marché qu'il juge toujours à fort potentiel, il va continuer à y accroître sa présence en magasin, avec 54 ouvertures au premier semestre, comme en ligne.

Disposer d'un réseau musclé de points de vente à son nom reste un élément clé de sa stratégie. Au

niveau mondial, il s'approchait à la fin du premier semestre du millier de magasins avec 988 lieux à sa marque. Au total, 150 boutiques ouvriront cette année, dont plus de la moitié en Chine.

L'industriel renforce sa stratégie liée aux licences avec, depuis mars, un nouveau venu, Lego DreamZzz avec du contenu diffusé sur les plateformes de streaming, avant le lancement, ce mois-ci des produits eux-mêmes autour de la thématique des monstres contre lesquels se battre en rêve. Dans ce panorama figurent aussi bien le robot Z-Blob que le vaisseau-requin des cauchemars. ■

Les chiffres clés

+1 %

DE CHIFFRE D'AFFAIRES
Résultat enregistré par Lego au premier semestre.

-16 %

DE CHIFFRE D'AFFAIRES
Baisse subie par Mattel sur les six premiers mois de cette année.

annonces judiciaires & légales

Commune du Plessis-Robinson

RAPPEL - MISE A DISPOSITION DU PUBLIC

de l'étude d'impact du dossier de permis de construire n° PC 09206022 0041 pour le projet de construction de 651 logements au 13 avenue Paul Langevin au Plessis-Robinson

Conformément à l'article L.123-19 du code de l'environnement, le dossier relatif au permis de construire n° PC 09206022 0041 pour la construction de 651 logements au 13 avenue Paul Langevin au Plessis-Robinson, complété de l'étude d'impact et ses annexes, de l'avis de l'autorité environnementale, du mémoire en réponse, est mis à la disposition du public du 31 août 2023 à 8h30 au 2 octobre 2023 à 17 h, avant approbation.

La mise à disposition est organisée par la Commune du Plessis-Robinson, autorité compétente pour délivrer le permis de construire : Centre Administratif Municipal – 3 place de la Mairie – 92350 Le Plessis-Robinson (01.46.01.44.23 – urbanisme@plessis-robinsin.com).

L'ensemble du dossier sera consultable selon les modalités suivantes :

- sur le site internet <https://www.registre-numerique.fr/mad-plessis-robinsin> ;
- via un lien internet depuis le site internet de la ville du Plessis-Robinson (www.plessis-robinsin.com - rubrique Service Urbanisme) ;
- depuis un poste informatique situé au service de l'Urbanisme du Plessis-Robinson 3 place de la Mairie 92350 LE PLESSIS-ROBINSON (Centre Administratif Municipal) du lundi au vendredi de 8h30 à 12h00 et de 13h00 à 17h00.

Le public pourra faire ses observations :

- sur le registre dématérialisé hébergé sur le site internet suivant : <https://www.registre-numerique.fr/mad-plessis-robinsin> ;
- par voie électronique à l'adresse suivante : mad-plessis-robinsin@mail.registre-numerique.fr ;
- Toutes les observations devront être reçues au plus tard le 2 octobre 2023 à 17 h.

Cet avis sera :

- mis en ligne sur le site internet de la Ville du Plessis-Robinson
- affiché sur site : 2 affiches au 13 avenue Paul Langevin et 1 avenue Descartes
- publié dans deux journaux départementaux
- affiché en Mairie

La décision pouvant être adoptée au terme de la participation du public : délivrance du permis de construire n° PC 09206022 0041 par la Commune du Plessis-Robinson, autorité compétente.

EP 23-477 / contact@publilegal.fr

La ligne de référence est de 40 signes en corps minimal de 6 points didot.

Le calibrage de l'annonce est établi de filet à filet.

Les départements habilités sont 75, 77, 78, 91, 92, 93, 94, 95 et 69.